

tait à son guide, d'une voix entrecoupée, la triste désertion du médecin Renaudot.

A peine entré, il retomba lui-même. Sa dernière tâche était accomplie; le fléau, maintenant, pouvait le vaincre et l'emporter.

Le médecin se prodiguait entre les deux malades; allant de l'un à l'autre il cherchait à multiplier ses soins. Mais les efforts de Rotrou pour lutter contre le mal l'avaient aggravé. Bientôt, à la fièvre succéda l'agonie.

— Comment va la jeune fille? répétait sans cesse le poète d'une voix inarticulée.

En ce moment, un bruit de pas précipités et sourds se fit entendre dans l'escalier. Renaudot parut à la porte de la chambre.

— Ma fille? demanda-t-il. Mon enfant est ici... morte peut-être? C'était, en effet, la fille de Renaudot qui, à la nouvelle de l'épidémie de Dreux, avait précipitamment quitté Chartres pour retrouver son père. Le domestique qui l'avait accompagnée n'avait pas osé entrer dans la ville, mais avait été rencontré sur la route par Renaudot, qu'il avait instruit de tout.

— Votre fille vivra, répondit le médecin assis au chevet de la jeune fille; elle vivra grâce à celui qui meurt pour l'avoir sauvée; car, s'il eût accepté plus tôt nos soins, si des secours fussent arrivés plus tard à votre enfant, ce serait lui pour qui nous espérerions encore, et elle, vous la pleureriez en ce moment.

Renaudot, en s'agenouillant, baisa la main déjà glacée de Rotrou: — « Noble trépas, dévouement sublime », murmurait-il en pleurant. Cette réflexion sera aussi la nôtre, comme elle est celle de toute la postérité*. Lorsque Rotrou mourut ainsi, il avait à peine quarante et un ans. Mais sa mémoire est impérissable. Une si noble fin lui mérite plus d'admiration et de gloire que toutes ses œuvres de théâtre.

I. EXPLICATION DES MOTS. — **Poète dramatique** : celui qui compose des pièces de théâtre. — **Epidémie** : maladie qui atteint un grand nombre d'habitants à la fois : grippe, influenza, choléra, etc... — **Episode** : fait particulier. — **Tragédie** : l'une des formes de la poésie dramatique. — **Dreux** : ville d'Eure-et-Loir, 10.000 h. — **Sévit** : exerce des ravages. — **Atterré** : accablé. — **Lâcher prise** : laisser aller ce qu'on tient. — **La postérité** : les générations suivantes et futures. — **Chartres** : chef-lieu du département d'Eure-et-Loir, 24.000 h.

II. CONVERSATION SUR LES IDÉES. — Qui était Jean Rotrou? — Vers quelle époque vivait-il? — De quoi mourut-il? — Racontez un épisode de son dévouement lors de la peste de Dreux. — Etc., etc. — Quelles réflexions inspire sa noble fin?...

III. PETIT DEVOIR ÉCRIT. — Indiquez, par une phrase sur chacune des personnes suivantes, une ou deux manières de pratiquer le courage civil : un médecin, — une sœur de charité, — un petit garçon, — une mère de famille, — un père, — un frère aîné, — un prêtre, — un cocher, — un batelier, — un pompier.

IV. EXERCICE DE MÉMOIRE.

Le Pain quotidien.

O Père, source et fin de toute créature,
Dont le temple est partout où s'étend la nature,
Dont la présence creuse et comble l'infini ;
Que ton nom soit partout dans toute âme béni ;
Que ton règne éternel, qui tous les jours se lève,
Avec l'œuvre sans fin recommence, et s'achève ;
Que par l'amour divin, chaîne de ta bonté,
Toute volonté veuille avec ta volonté !
Donne à l'homme d'un jour, que ton sein fait éclore,
Ce qu'il lui faut de pain pour vivre son aurore.
Remets-nous le tribut que nous avons remis
Nous-même en pardonnant à tous nos ennemis ;
De peur que sur l'esprit l'argile ne l'emporte,
Ne nous éprouve pas d'une épreuve trop forte ;
Mais toi-même, prêtant ta force à nos combats,
Fais triompher du mal tes enfants d'ici-bas.

A. DE LAMARTINE.